

Jacques
et
Christine
burdin

ARAGÓN

24,
25
& 26 SEPTEMBRE
2025

LA ROUTE DES LAVOIRS



Alcorisa (2)
Castellote
Mas de la Matas

La Puebla de Valverde
Valbona
Mora de Rubielos
Fuentes de Rubielos

Torremocha (2)
Torrelacarcel (2)
Monreal del Campo (2)
El Poyo del Cid
Calamocha (2)
Burbáguena (2)
San Martín del Río

En Espagne, ils sont friands des «Chemins» ou «Routes» de... Le Chemin de Compostelle, la route du Cid etc... Nous, nous venons de «faire» la **Route des Lavoirs** (ainsi que nous avons décidé de la nommer)! Dans toutes les localités où nous sommes allés, et parfois pour la deuxième fois, ayant ignoré leur présence la première fois, il y a au moins un lavoir... parfois trois !! Ils sont tous accompagnés soit d'abreuvoirs (inutiles de nos jours où les bestiaux sont enfermés dans des batteries) soit de fontaines.

Certains utilisent l'eau de la rivière du lieu. Certains, non entretenus sont tristement à secs et sales...

Dans celui de Mas de la Matas, se trouve une sculpture de lavandière dont j'ai fait la mascotte de ce bulletin.

Lorsqu'on se ballade en Septembre dans ces lieux-là, on arrive juste après (où juste avant) la fête au village ! Donc nous avons eu droit, en plus de l'abondance de câbles électriques barrant les rues (spécialité espagnole) des ribambelles de fanions de fêtes !

Tous ces villages, bien que parfois moins pittoresques qu'ailleurs en Aragón, nous enchantent par leur silence, leur propreté et tout ce qu'ils montrent pour nos collections (ou non), fruits souvent de la fantaisie créative des habitants.

Quant aux paysages, à une altitude moyenne de 8/900 m, ce sont des forêts, des champs cultivés, des ríos plus ou moins pérennes et des montagnes rocheuses.



PARTICULARITÉS

Des lavoirs publics :



Des avant-toits:



Des châteaux d'eau et des réserves d'eau :



Des girouettes :



Des cheminées :



Des "têtes dans l'mur" :



Des gargouilles :



Des heurtoirs :



Des clochettes de portes :



Des boîtes aux lettres :



Des cadrans solaires :



Des Saints Roch :



Etc...



ALCORISA - l'ancienne gare

Nous étions venus à Alcorisa en 2019 sans voir cette ancienne gare et la sculpture proche



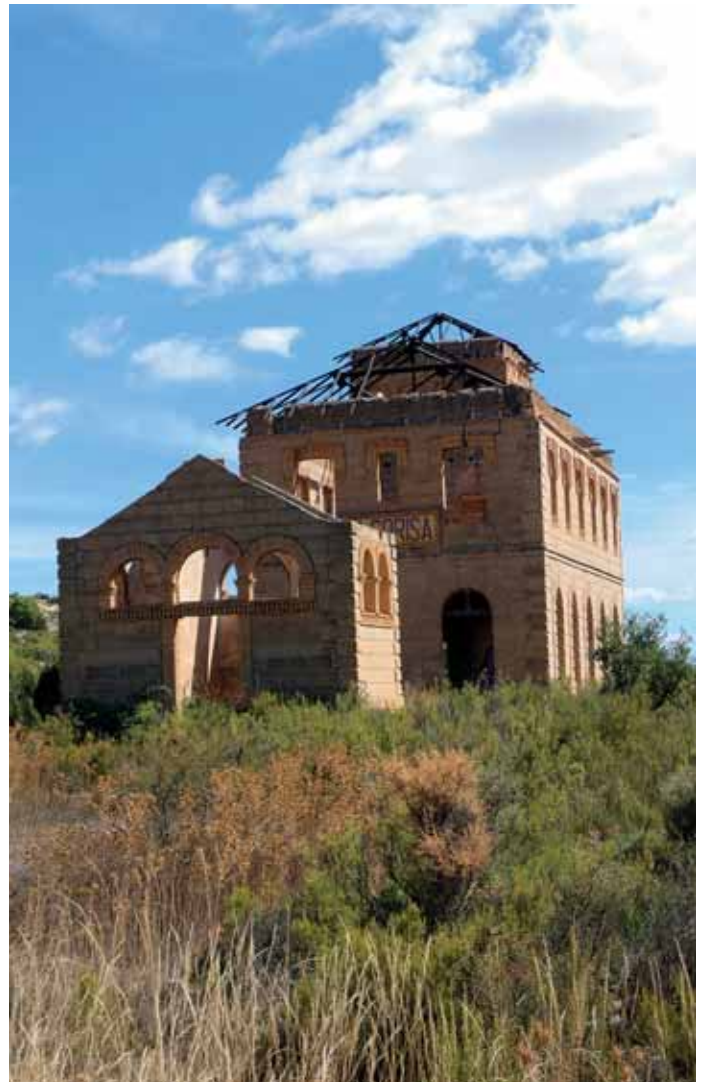
ALCORISA - Ancienne gare (2)



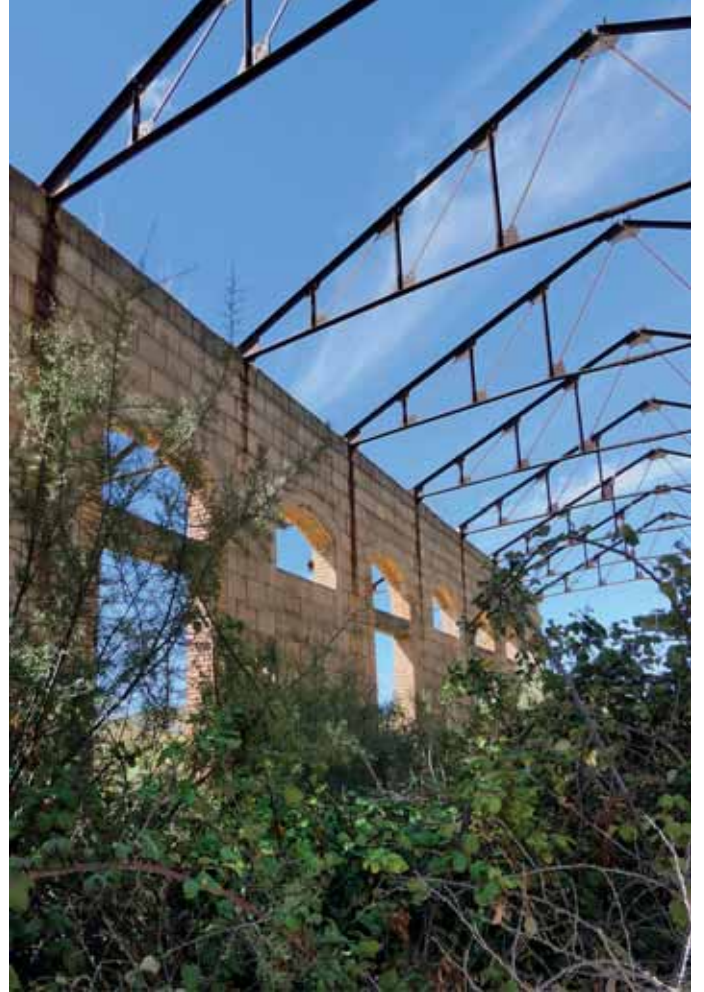
L'une des anciennes gares sur la voie Alcañiz-Teruel abandonnées au milieu du XXème siècle et ses deux bâtiments techniques. Une ligne de chemin de fer... qui n'a jamais fonctionné !!

Son architecture est quasiment similaire à toutes les gare de la ligne.

Seuls diffèrent aujourd'hui l'état plus ou moins avancé des ruines et la «décoration» intérieure, due aux graffeurs et taggeurs d'aujourd'hui :



ALCORISA - Ancienne gare (3)



ALCORISA - Ancienne gare (4)



ALCORISA - «Armonatura»

Au bord de la route avant d'arriver à Alcorisa, cette sculpture de Estela Ferrer, Joaquín Macipe et Manolo Cirugeda est une des trois sculptures du concept «Armonatura» (hélas à but touristique...).

Ici : "Dissonance insensée" simule la tête d'un train à grande vitesse. Le dos est coupé et a des câbles qui imitent les cordes d'une guitare qui peuvent être pressées et émettent des sons. La plate-forme représente la voie et les bancs les quais où les passagers attendent un train.



ALCORISA - «Armonatura» (2)

D'abord on pense qu'il a été taggé comme l'ancienne gare qu'on aperçoit au loin... mais c'est le décor d'origine... Quant au système de cordes de guitare dont le son devrait être amplifié, je suppose, par la «caisse de résonance» de l'intérieur, il a été vandalisé...





CASTELLOTE (Aragón)

alt. 774m



CASTELLOTE (2)

Un village de 676 habitants dans un environnement très montagneux :



CASTELLOTE (3)

On arrive d'abord sur une grande place en pente...



... où il vaut mieux éviter de shooter dans les bollards :



Un village forcément construit dans la pente (raide !)



CASTELLOTE (4)

Ce n'est pas un village propice aux handicapés.



CASTELLOTE (5)

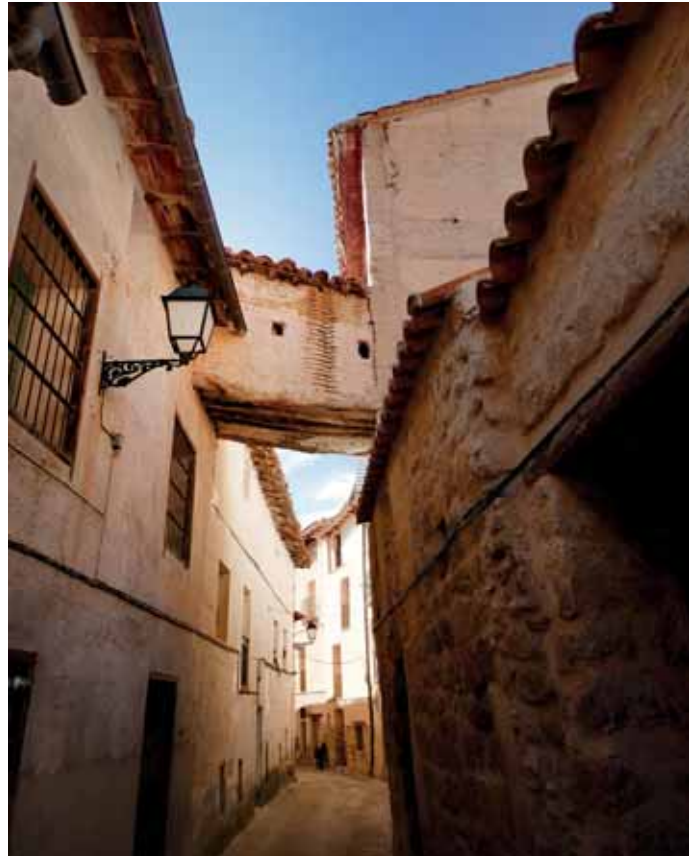
On rencontre de belles demeures :



... aux avant-toits typiques d'Aragón



aux passages de maison en maison :



et dont les portes cochères sont équipées de deux heurtoirs : un pour les cavaliers (les nobles) et un pour... même pas les nains de jardin (les manants) qui ne les atteindraient pas de toutes façons !



CASTELLOTE (6)

Quatre plus beaux des sept heurtoirs rencontrés :



CASTELLOTE (7)

Une maison haute en couleurs,



sa gargouille échevelée



et deux têtes aux angles de murs pour ma collection :



CASTELLOTE (8)

De temps en temps on croise un bassin :



Dont celui-ci avec des têtes dans le mur :



CASTELLOTE (9)

L'un des plus beaux lavoirs de notre collection :



CASTELLOTE (10)

À l'entrée du lavoir : une belle applique méphistophélique :



En face la trajectoire de l'écoulement d'une ancienne source :



Plus loin une sculpture-cactus :



Et le cadran d'un soleil navigateur :



CASTELLOTE (11)

Là, on a à faire avec un artiste encapsuleur... :



et néanmoins, néo-templier:



Il est vrai que Castellote est un ancien fief de l'Ordre des Templiers :



En témoigne le Torreon Templario médiéval dont la clocher servait de tour de guet et de défense du château qui domine la ville...



... Lequel château domine l'église paroissiale :



CASTELLOTE (12)

Donc l'église du XVème siècle :



CASTELLOTE (13)

La girouette de l'église, représente l'ange St Michel combattant le démon pendant qu'un coq leur tournant le dos, s'en désintéresse :



Un autre coq très rustique aperçu au-dessus des toits :



Une cheminée à deux places :



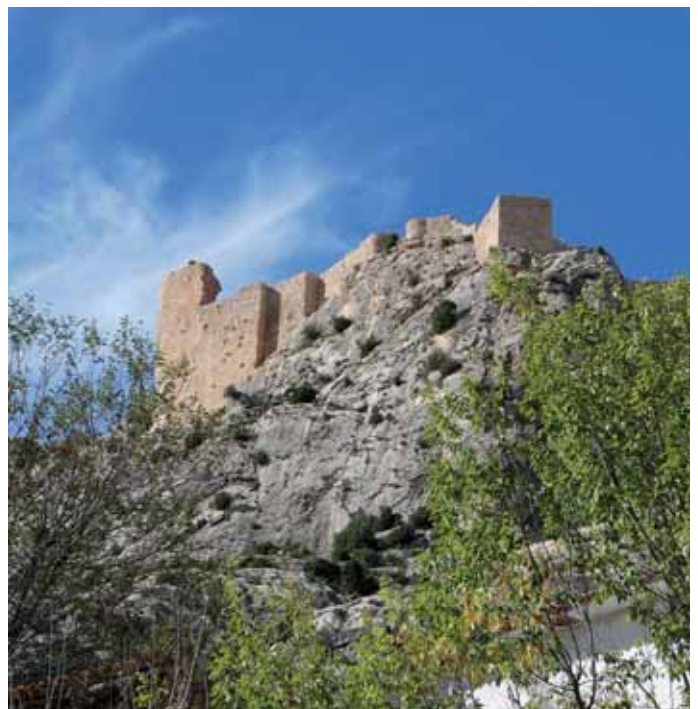
Un rêve de funambule :



CASTELLOTE (14)



Le château : d'origine musulmane, conquis par les Espagnols de l'Ordre militaire du Saint Rédempteur, puis ayant appartenu aux Templiers, aujourd'hui en ruines restaurées... c'est à dire qu'il vaut mieux le voir de loin !!



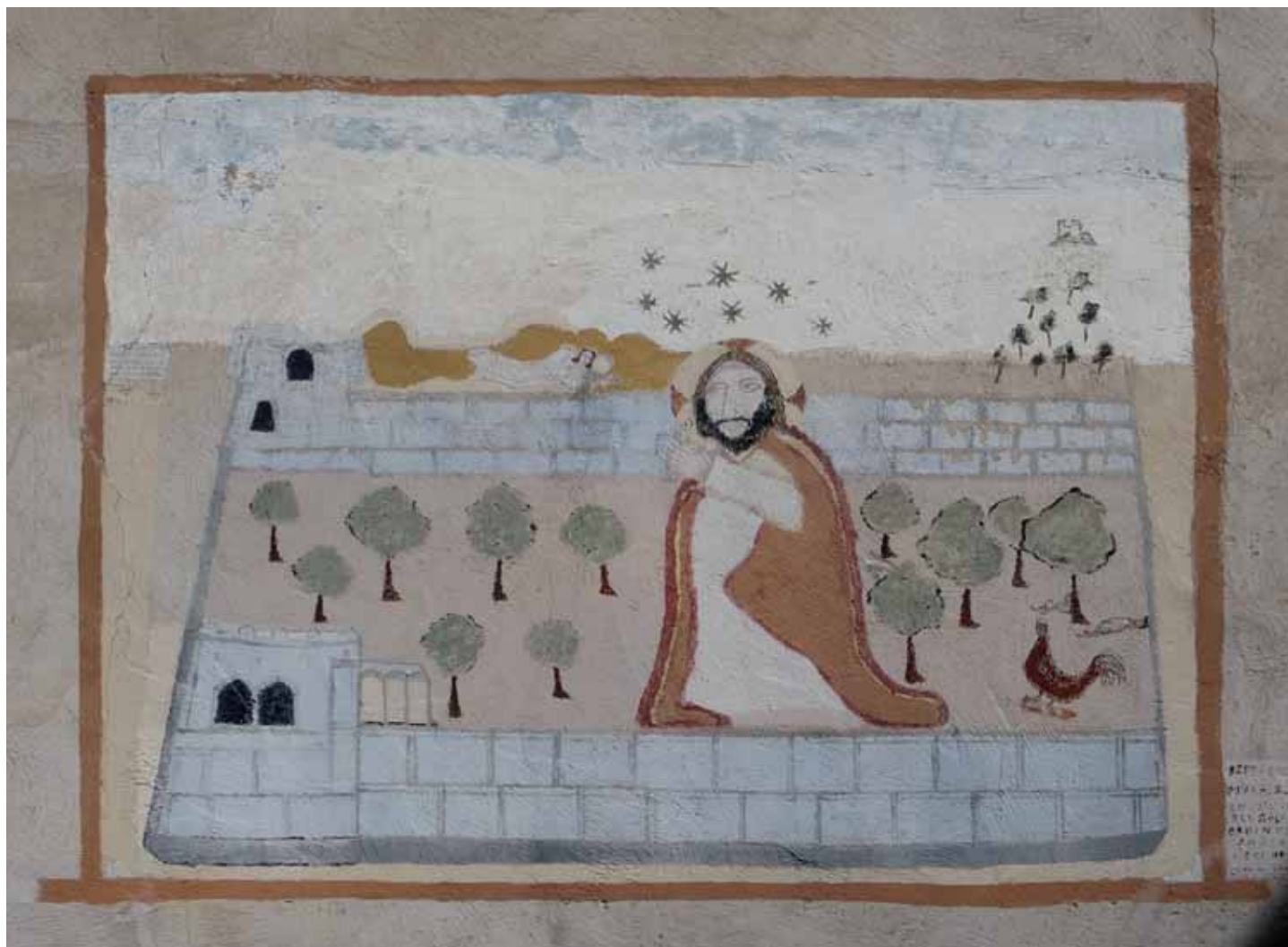
CASTELLOTE (15)

La mairie sise dans un bâtiment d'origine gothique :



CASTELLOTE (16)

Des rencontres : Qui est ce saint rêvant d'une femme alanguie ? :



Un St Roch dans sa niche :



Et un St Georges sur un blason :



CASTELLOTE (17)

Deux gargouilles jumelles encadrent judicieusement les fenêtres et la porte de cette maison !





MAS de las MATAS (Aragón)

alt. 496m



MAS de las MATAS (2)



Avec 1295 habitants, Mas de la Matas est carrément une petite ville ! Une ville dédiée à l'eau ! Avec ses lavoirs publics, son moulin à farine, son système d'irrigation... etc
Un mur peint en témoigne :



Et l'ancienne turbine de la Centrale électrique (1940) :



Ainsi que le moulin à farine (reconverti en musée) :



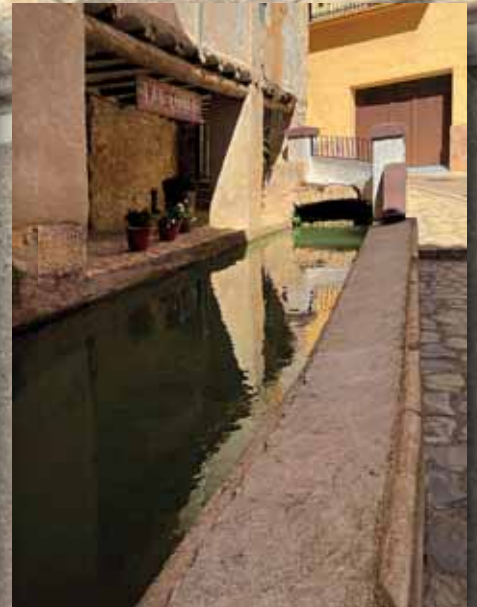
Et l'Almazara, le moulin à huile :



Et les multiples lavoirs publics dont nous en avons admiré trois datant du XVIIIème siècle et vu un quatrième en cours de restauration.

MAS de las MATAS (3)

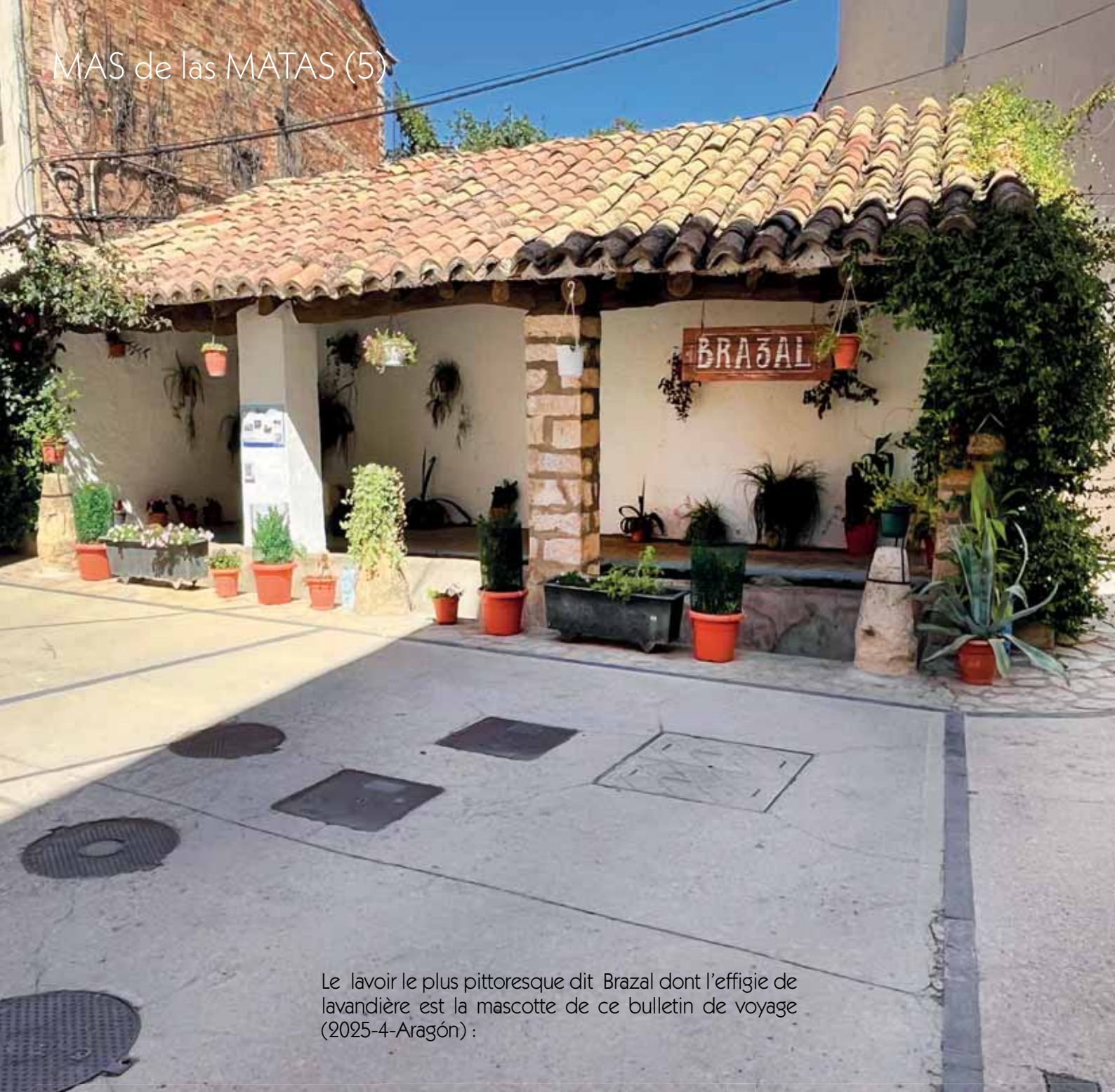
Le minuscule lavoir en plein air
dit Las Lunas :



MAS de las MATAS (4)

Le lavoir le plus spectaculaire dit Hinchidor :





Le lavoir le plus pittoresque dit Brazal dont l'effigie de lavandière est la mascotte de ce bulletin de voyage (2025-4-Aragón) :



MAS de las MATAS (6)

... qui a l'aspect d'une petite ville, disais-je :



MAS de las MATAS (7)

Beaucoup de rues comportent ce panneau de céramique où il est écrit leurs caractéristiques et historiques d'où sont issus leur nom :



MAS de lasMATAS (8)

De même que pour les rues, sur certains édifices sont apposés ces mêmes panneaux racontant leur histoire :



Certains avant-toits décorés sont dignes de l'architecture aragonaise :



MAS de las MATAS (9)



Ce n'est pas là une déformation de perspective due à une mauvaise photo : cette maison est vraiment tordue telle qu'elle !



Toutes les maisons ne sont pas remarquables de beauté, même si on ose y ajouter une balustrade ornée à chaque coin d'une tourelle !!



MAS de las MATAS (10)

Non on n'accède pas à la mairie par ce passage !



La mairie est un bâtiment construit en 1652, conformément aux canons de la Renaissance italianisante :



et son bel 'escalier intérieur :



Un truc original jamais vu ailleurs : la station de réparation de... bicyclettes ! :



MAS de las MATAS (11)

Et, remarquable, le clocher de l'église, domine la ville :



Construit au XVIII^{ème} siècle dans un style baroque, c'est la plus haute construction de ces caractéristiques de la province de Teruel, avec 64 mètres de hauteur .

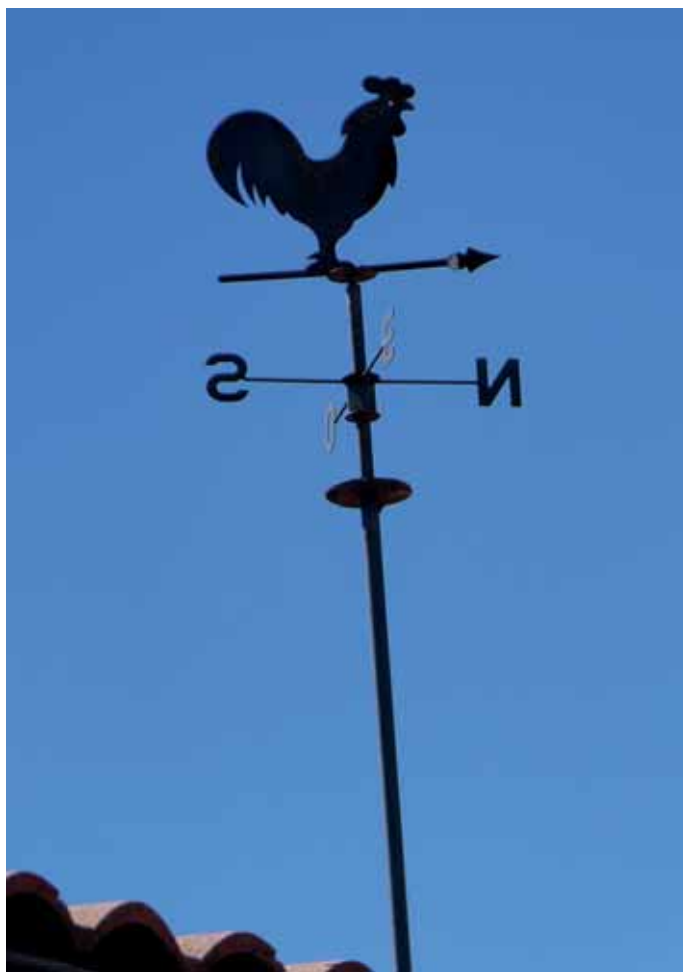


Une belle église, elle-même baroque, dont on aurait tant aimé voir l'intérieur... :



MAS de las MATAS (12)

Et enfin, au gré des rues (et des toits) tout ce qui nous intéresse pour nos collections :



MAS de las MATAS (13)



MAS de las MATAS (14)



En Espagne, en roulant sur les routes, on aperçoit souvent des villages abandonnés



La PUEBLA de VALVERDE (Aragón)

alt. 1118 m



La PUEBLA de VALVERDE (2)

C'est un village de 465 habitants, autrefois fortifié et dont il reste quelques éléments de la muraille : La porte principale, dite Portail de Teruel, (XVème siècle) en est témoin :



De même l'Arc de Valencia (XIIème siècle)...



... qui ressemble justement, aujourd'hui à un arc de triomphe !



Le village semble construit sur un terrain plat et tout à coup des rues descendent en pentes raides !



La PUEBLA de VALVERDE (3)



La PUEBLA de VALVERDE (4)



Le bel avant-toit de cette maison :



La clôture de cette maison-joueuse !



La PUEBLA de VALVERDE (5)

Et encore un dé sur cette composition en céramique apposée sur le mur d'une maison (Utilité ? Simple décor ?) :



La mairie :



La place principale et sa fontaine...



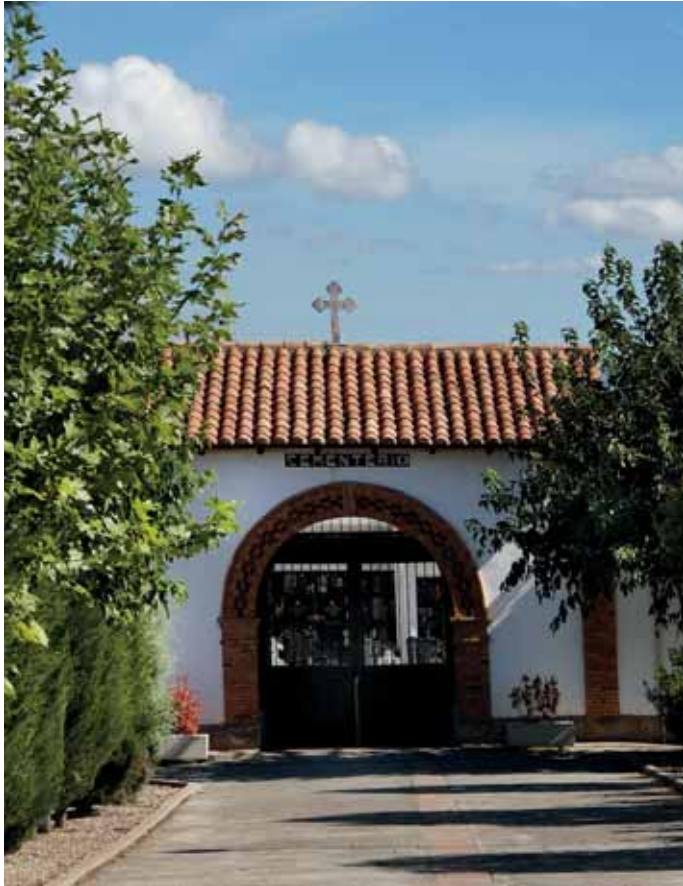
... aux quatre têtes similaires :



La PUEBLA de VALVERDE (6)

Jusque récemment, seules les églises (lieux définis comme lieux de refuge) étaient fermées hors office.

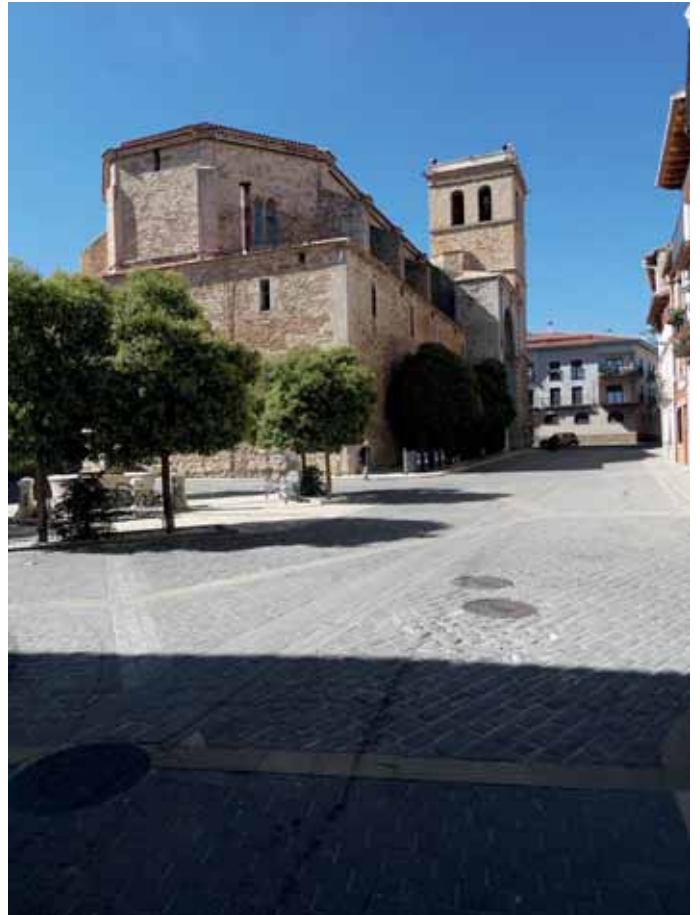
Là c'est le cimetière qui était fermé... (réussiront-ils à fermer les rues pour ne pas qu'on s'y ballade ?):



J'ai eu une ouverture dans le mur de clôture :



L'église du XVIème siècle au clocher massif,



La PUEBLA de VALVERDE (7)

et un dôme aux tuiles vernissées est surmonté d'un lanternon,



lequel supporte une girouette qui rapelle un dollar : ?!



Et sur le toit de l'église, une grande cheminée... pour chauffer les paroissiens l'hiver, la sacristie ou la cure ?



La PUEBLA de VALVERDE (8)

Et à propos, les toits de ce village ont de belles cheminées :



Une cheminée affublée d'une mantille :



La PUEBLA de VALVERDE (9)

En Aragón il est fréquent de poser sur les cheminées des anti-sorcières, généralement sous forme d'une corne. Ici c'est carrément un rapace (qui ne semble pas perturbé – et inversement – par la présence du taureau !) :



La PUEBLA de VALVERDE (10)

Autres sujets pour mes collections :



La PUEBLA de VALVERDE (11)



La PUEBLA de VALVERDE (12)



Le lavoir municipal construit en 1917 et un petit bassin, devant, qu'on pourrait voir tel un lavoir miniature pour les enfants !!



Un autre village abandonné



VALBONA (Aragón)

alt. 949m



VALBONA (2)



Ce village de 192 habitants est construit sur les deux rives du río Mijares.

Son toponyme serait d'origine mozarabe : Valle Buenõ.

Le quartier principal, sur la rive gauche est le plus important et le plus intéressant. C'est par là qu'on arrive dans le village par la route principale et sur une place où s'impose cette sculpture sans explicatif :



VALBONA (3)



VALBONA (4)



Est-ce voulu, la partie gauche du sous-titre arrachée, annonçant ce musée : de l'Intelligence artificielle... naturelle ?!



Deux photos de la mairie ; un gros véhicule (impossible à escamoter avec mon logiciel, cachait la deuxième arche. Les grilles sont celles de protection, installées là avant ou après (non démontées alors) du rituel lâcher de taureaux dans les rues.



VALBONA (5)

La plus belle maison du village ressemblant aux maisons principales des haciendas du sud de l'Espagne :



Il n'est pas dans mes habitudes de photographier les autochtones... je fais là exception pour l'expressivité de l'attitude de ce vieil homme en plein XXIème siècle ! :



Un ermitage du XVIème siècle construit sur l'emplacement du cimetière d'origine du village :



Faute des bestiaux auxquels était sans doute destiné cet abreuvoir : j'ai vu ce chien "débouler" à toute allure de la maison d'en face, boire goulûment et repartir à la même vitesse !



VALBONA (6)

L'église (XVI^{ème} - XVII^{ème} siècles) avec un clocher en trois étages :



Au sommet duquel s'ébouriffe ou s'affole le coq de la girouette :



Exceptionnellement elle était ouverte lors de notre passage : il y avait des campanistes en intervention. Et ça en valait la peine !



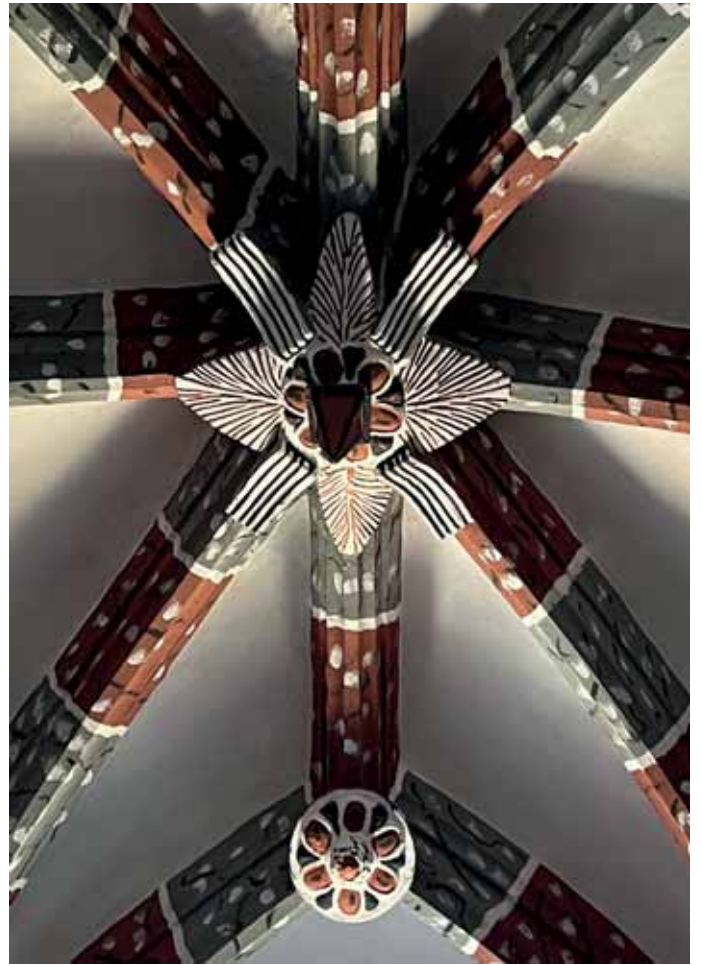
VALBONA (7)



Un St Roch, au demeurant très classique, bien qu'affublé d'une petite pèlerine aux insignes de Compostelle ! :



VALBONA (8)



VALBONA (9)

On passe sur l'autre rive par un pont à fleur d'eau. Cette partie du village est construite de maisons très blanches :

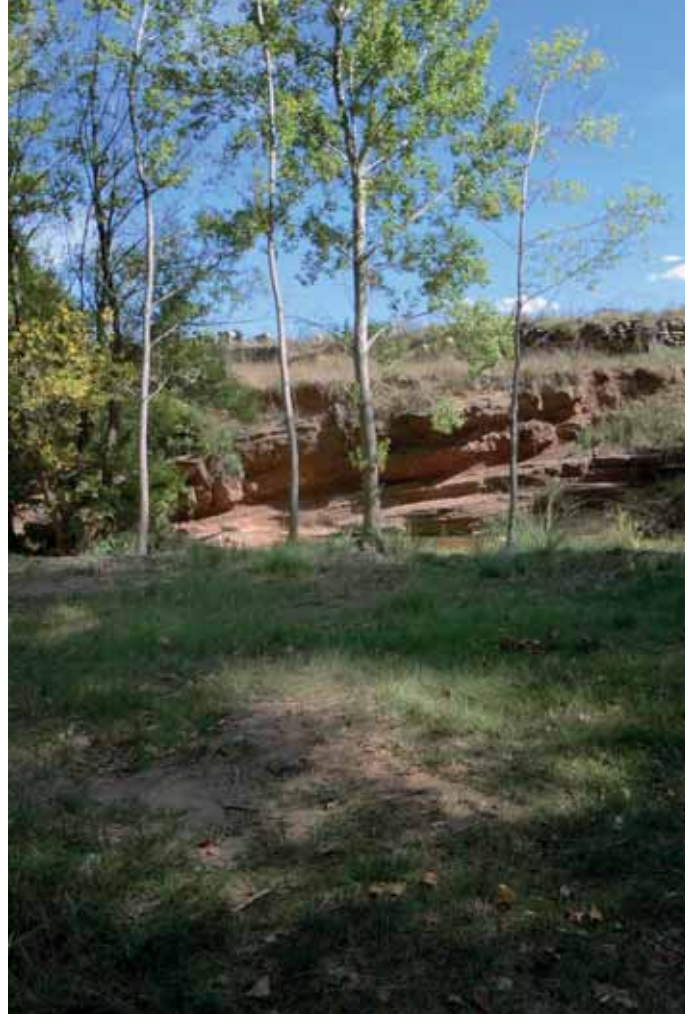


Depuis cette rive on voit la belle maison «Hacienda» encore beaucoup plus belle :



VALBONA (10)

Depuis cette rive on atteint la rivière par de beaux sous-bois :



Et le bâtiment fermé d'un ancien moulin :



VALBONA (11)



Ce qui fut le lavoir municipal, aujourd'hui reconverti en réserve d'eau du village :



VALBONA (12)

Et puis : des boîtes aux lettres originales :



Dont celle-ci, fabriquée en 2007, avec un blason et une visière de casquette (style cupule de gland !) dont l'ombre crée, avec ce blason, un visage (sévère !)



Un heurtoir moderne mais joliment travaillé :



Un anneau mural pour attacher le cheval au cheval ! :



Il arrive que les routes soient rectilignes sur des kilomètres et des kilomètres...
comme dans l'ouest américain !!



MORA DE RUBIELOS (Aragón)

alt. 1035 m



MORA DE RUBIELOS (2)

Deuxième visite en ce mois de septembre 2025 pour voir la ville alors qu'en 2016, nous n'avions pas vu grand chose...

C'est un gros bourg de 1618 habitants à l'aspect de petite ville plus importante. En effet, à la fin du XIXème siècle, on en comptait 3264. Les constructions anciennes perdurent mais les hommes meurent et la population ne se renouvelle pas forcément...

Qui dit ville fortifiée, dit portes d'accès dans les remparts ! :



Sinon passages sous les maisons :



MORA DE RUBIELOS (3)

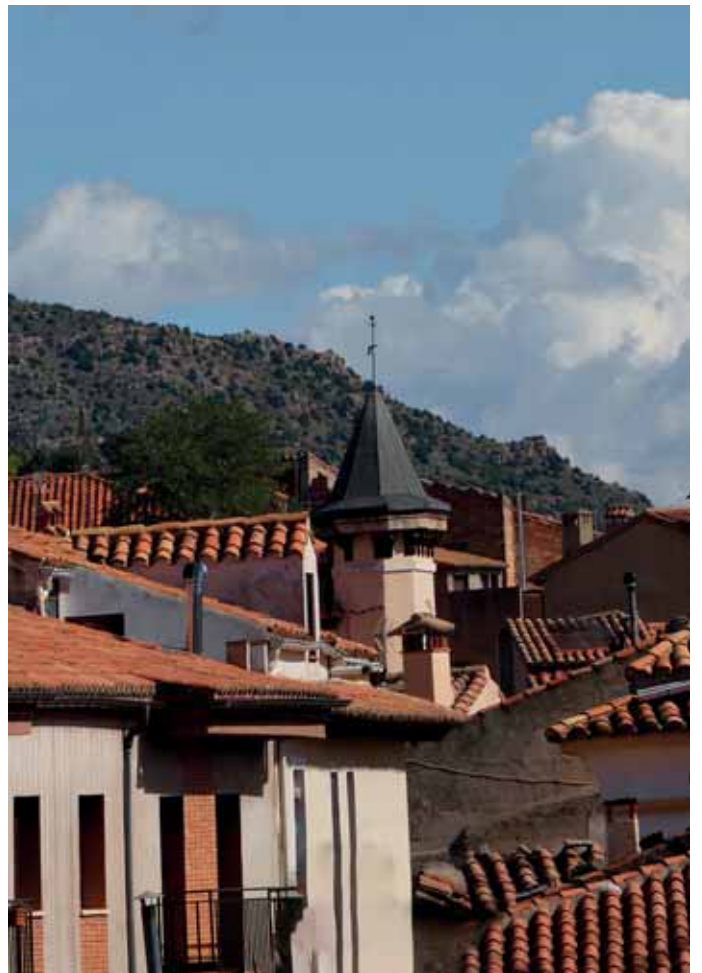


MORA DE RUBIELOS (4)

De remarquables avant-toits :



De même que les dessous de certains balcons :

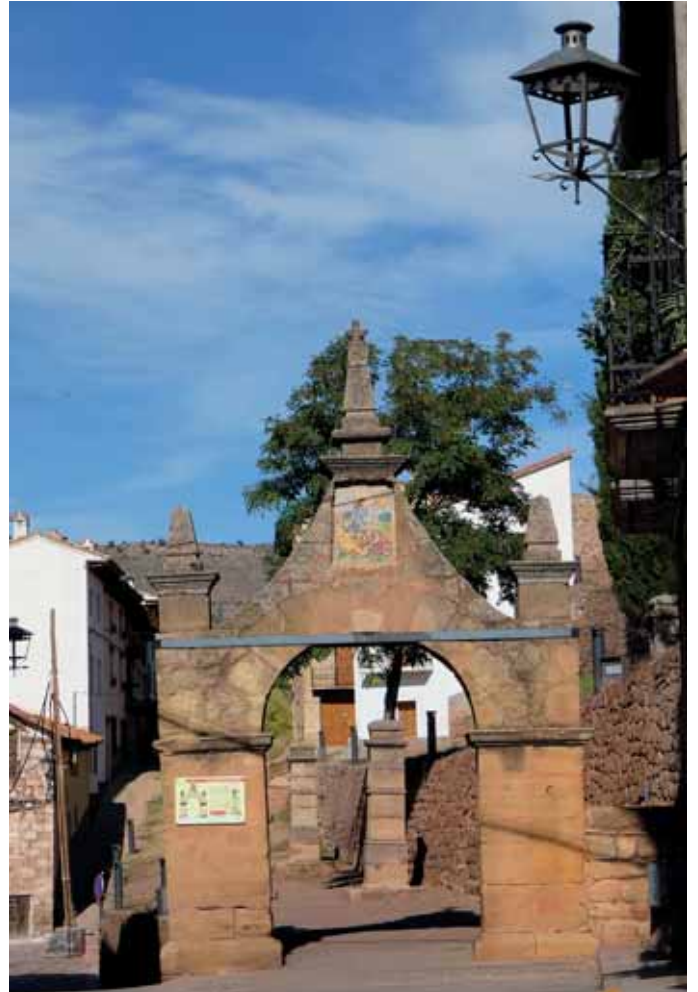


MORA DE RUBIELOS (5)

Et quelques belles demeures :



Une des stations d'un chemin de croix



Dont la mairie (XVII^{ème} siècle) sur une place très encombrée lors de notre passage car préparée en arènes avec gradins tout autour pour la fiesta prochaine :



MORA DE RUBIELOS (6)

Certaines de ces demeures arborent de beaux éléments décoratifs, comme cet animal au coin d'une porte cochère (et qui a un jumeau inversé de l'autre côté) :



Ou ce qui reste peut-être d'un hippocampe (?) :



Une vieille enseigne :



Un chien croquignolet qui interdit l'accès... aux chiens !



Et la tête d'un cheval non moins cocasse en décor de porte :



MORA DE RUBIELOS (7)

Mora de Rubielos est construit sur deux collines de part et d'autre du río Fuen Lozara



enjambé par un pont médiéval

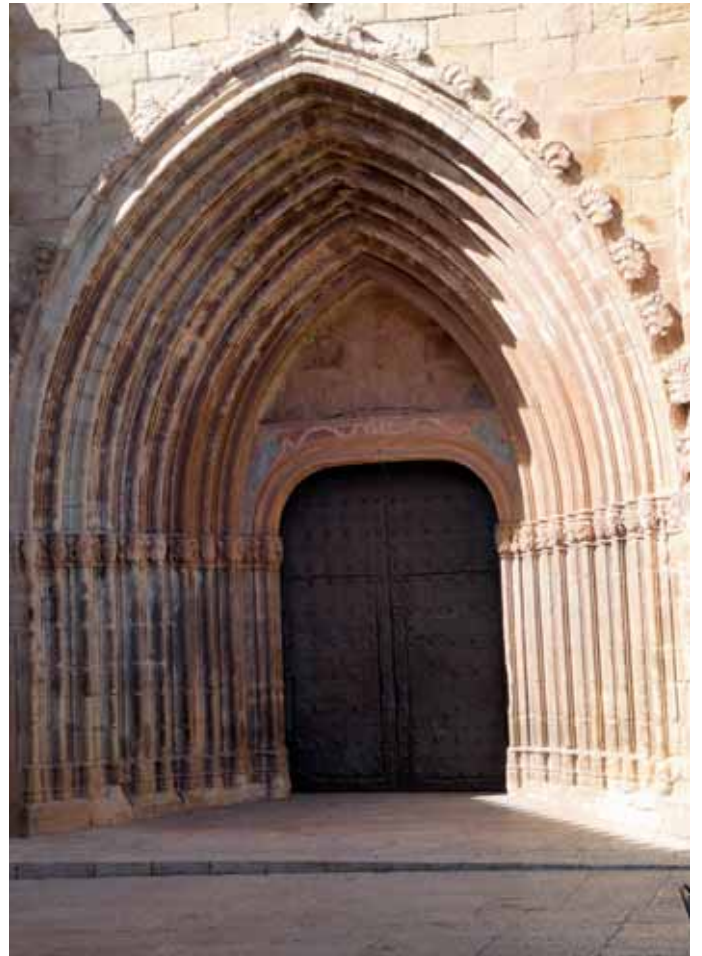


d'où on a une belle vue sur le château (XIIème siècle) et l'église XVIIème siècle) :



MORA DE RUBIELOS (8)

Un église gothique du XIVème siècle



Et sur l'un de ses nombreux toits : cette ensemble de cheminées :



MORA DE RUBIELOS (9)

D'autres cheminées ou l'ombre de...

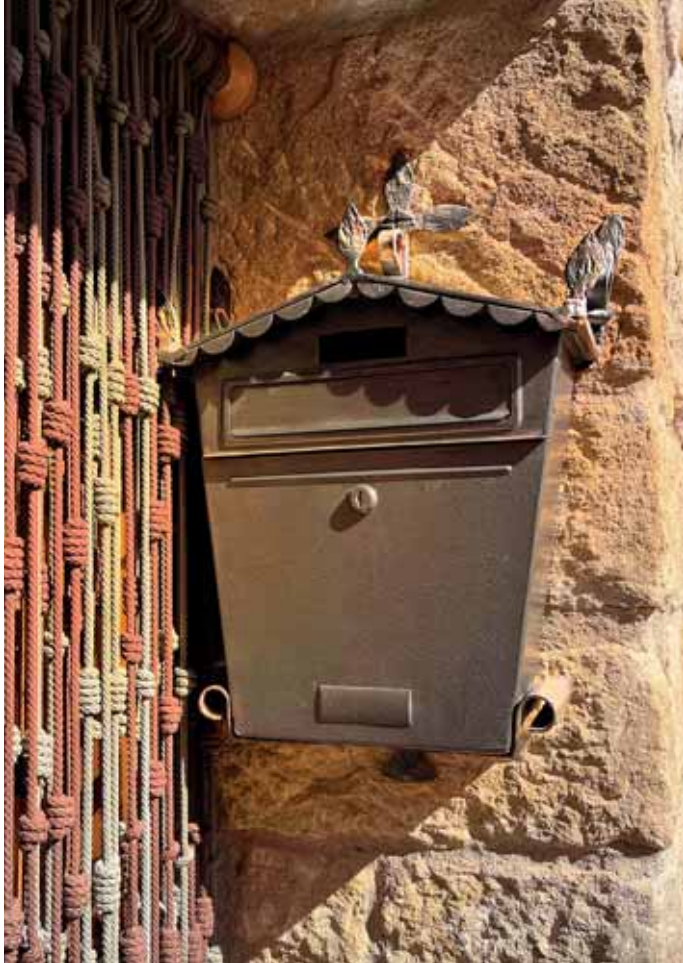


Et un coq très original sur cette girouette minimaliste !:



MORA DE RUBIELOS (10)

Quelques boîtes aux lettres rencontrées au passage :



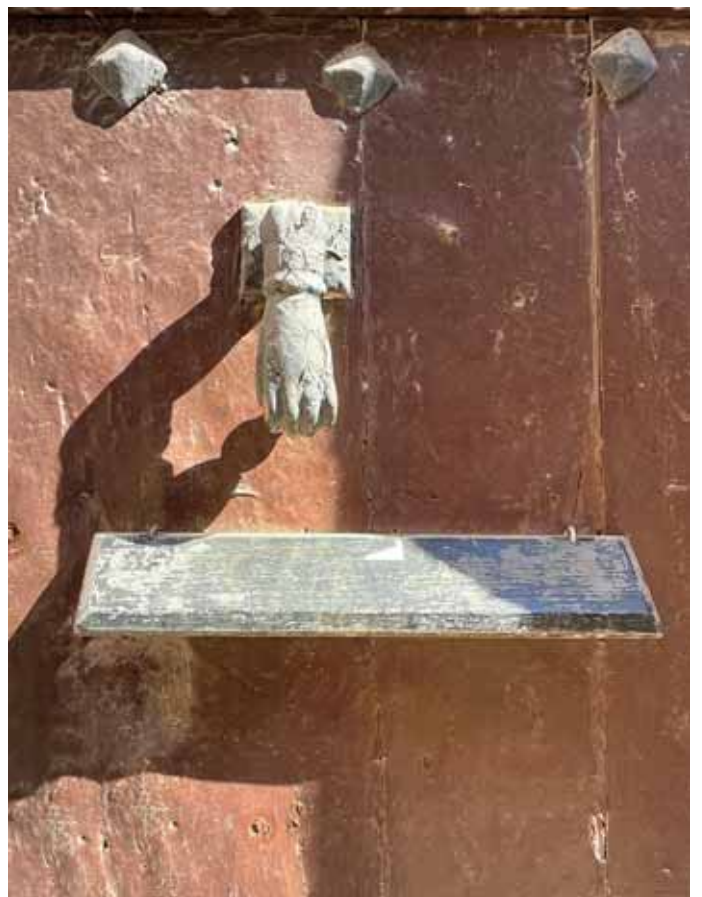
Celle-là sombre et sobre :



Celle-ci bien protégée ! :



J'aurais dû tenter faire retenir le rabat de cette boîte aux lettres par la petite main du heurtoir pour dégager la fente ! :



MORA DE RUBIELOS (11)

Et de beaux heurtoirs :



MORA DE RUBIELOS (12)



MORA DE RUBIELOS (13)

Le lavoir public et l'abreuvoir en contrebas :



MORA DE RUBIELOS (14)

Et, aperçue au loin : la réserve d'eau de la ville :



La mina «ARCIGRÈS» d'extraction à ciel ouvert de minerais divers
et particulièrement d'argile et de sable



FUENTES DE RUBIELOS (Aragón)

alt. 962 m



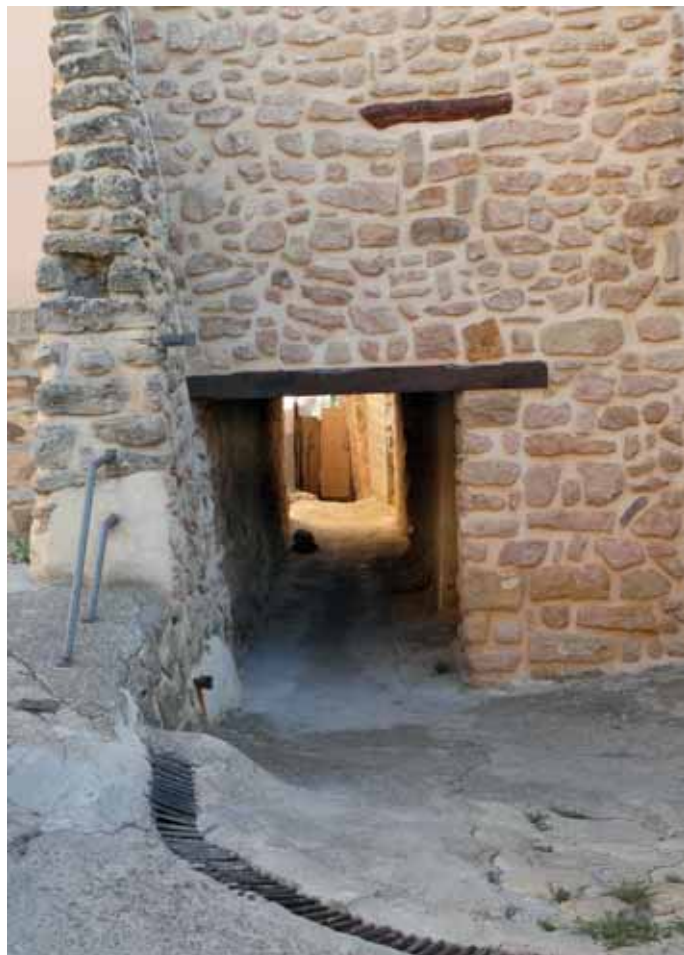
FUENTES DE RUBIELOS (2)

Un petit village de 156 habitants blotti entre deux collines dont nous aurions vite fait le tour si nous étions moins curieux !!



FUENTES DE RUBIELOS (3)

Petit village, petite rue, petits passages et belle fontaine ! (est-ce elle qui a donné son nom au lieu ?)



FUENTES DE RUBIELOS (4)

La mairie en tenue de camouflage (sans drapeaux!)



L'église du XVIII^{ème} siècle :



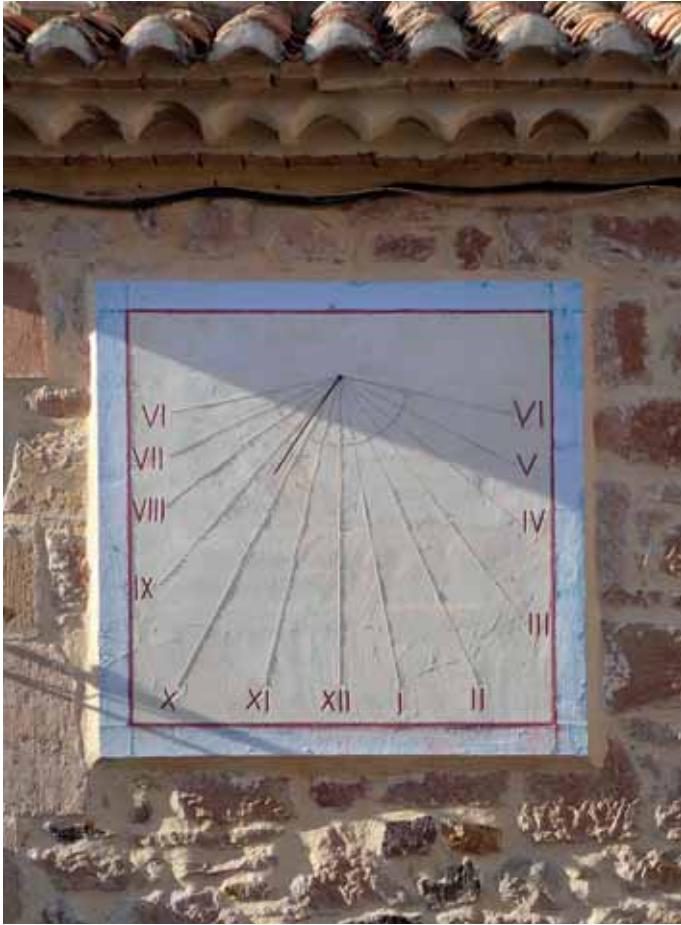
FUENTES DE RUBIELOS (5)

Un personnage énigmatique est perché sur la girouette de l'église :



FUENTES DE RUBIELOS (6)

Et aussi : un cadran solaire minimaliste :



Et des heurtoirs dont celui-ci : spectaculaire !



FUENTES DE RUBIELOS (7)

Et des décors témoins d'une certaine fantaisie des habitants ! : :



Chouette cette sculpture ! :

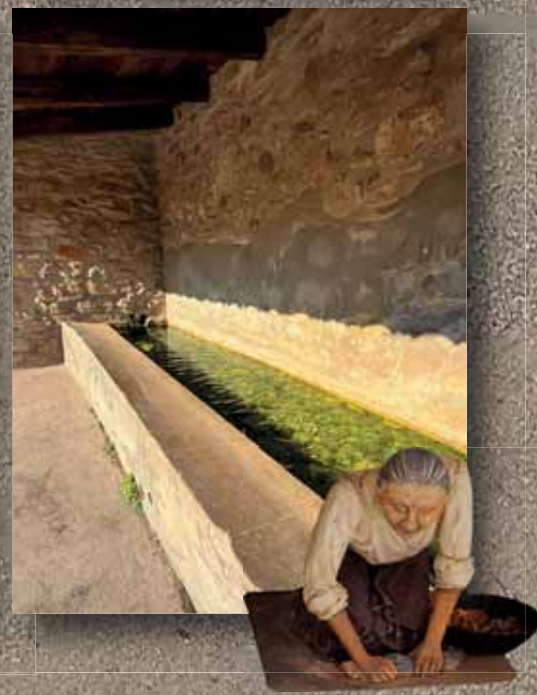


Est-ce une main ou une clé à molette, ces câbles ainsi posés ? ! :



FUENTES DE RUBIELOS (8)

Le lavoir public et ses bassins :





TERUEL (Aragón)

Sur la commune de Teruel,
dans une zone industrielle,
ce magnifique château
d'eau en construction :
(Y en a qui disent que ce
n'est pas un château
d'eau... mais j'ai envie que
ce soit un château d'eau !!)





Le 18 septembre 2024 nous étions venus à Torremocha mais n'avions pas vu ce lavoir (hélas à sec...)





TORRELACARCEL - Le lavoir public

Nous étions venus à Torrelacarcet en septembre 2024, mais n'avions pas vu ce lavoir très excentré du village.

Sa particularité : il n'a pas de bassin intérieur mais était conçu pour laver directement dans la rivière, aujourd'hui, aux eaux tellement peu courantes qu'elle est envahie d'herbes plus ou moins aquatiques et très vertes !







MONREAL DEL CAMPO (2)

Je comprends pourquoi en 2021, je ne me suis pas attardée à réaliser ce bulletin au-delà, ou presque, du sujet du musée du safran ! : En effet, cette petite ville de 2541 habitants est très décevante en comparaison de la plupart des autres localités aragonaises. S'il ne s'était pas s'agit de ce qui nous intéressent pour nos collections et de rares autres éléments urbains, nous ne nous y serions pas plus attardés qu'en 2021 !

Il y a un centre historique très réduit avec, outre le musée du safran, quelques maisons anciennes :



Dont la mairie :



Et, un peu plus loin, un escalier peint (qui me rappelle un autre à Guarda au Portugal)



MONREAL DEL CAMPO (3)

Il y a l'église (XIX^{ème} siècle), massive et trapue, même pas capable de supporter son clocher, lequel est un peu plus haut sur une esplanade, c'est à dire le promontoire d'un ancien château :



Sinon, un petit clocheton-portique, histoire de supporter la cloche !



Une ville ordinaire...



... mais pour les curieux que nous sommes ... —>

MONREAL DEL CAMPO (4)

Sur une autre esplanade, avant d'entrer en ville : ces deux châteaux d'eaux, l'ancien et le moderne :



À l'entrée de la ville : "Monreal XXI" de Diego Arribas : interprétation symbolique de deux éléments les plus caractéristiques de Monreal : le safran (les tubes rouges) et la rivière Jiloca (les blocs de béton bleus) :



Un peu plus loin, ce que je crois être une poubelle publique (?). Pourquoi 69 ? :



Et une vieille fontaine colorée :



MONREAL DEL CAMPO (5)

Une girouette on ne peut plus minimaliste et pour une fois avec un oiseau vivant !! Quant à cette espèce de dragon rabougri... on ne sais si c'en est !



MONREAL DEL CAMPO (6)

Une théorie de cheminées :



Ben quoi ? C'est une ch'minée ! :



Une vieille boîte aux lettres dans un non moins vieux mur :



Un vieux heurtoir sur une non moins vieille porte ! :



MONREAL DEL CAMPO (7)



Et pour le plaisir final : le lavoir public ! Fermé mais visible à travers la grille de la porte







EL POYO DEL CID (2)

Juste avant d'arriver au village : un lavoir au bord de la route sur une belle esplanade : un parking, donc, puisque rien n'indique de ne pas s'y garer :



Nous n'avions pas vu depuis la voiture, l'épaisseur du gravier recouvrant cette esplanade et dans laquelle les roues de la voiture se sont enfoncées...



Il était à peine plus de 2h, et les ouvriers quittant une entreprise proche nous ont dépanné... tout sourires et muscles !



EL POYO DEL CID (3)

Donc le lavoir, sa fontaine et son bassin (abreuvoir ?) :



EL POYO DEL CID (4)

Sur l'esplanade suivante : Le Cid



Dans le poème épique médiéval "Cantar de mio Cid", le Cantar Primero fait référence à cette localité (d'où son nom "del Cid"), pour honorer le Cid Campeador. On lit dans ce poème : «*La colline est un haut poyo, un endroit merveilleux*».

Poyo pouvant aussi vouloir dire podium.

Le Cid aurait campé dans le château du lieu, aujourd'hui détruit. On dit qu'il en resterait cette tour qui, à mon avis, ressemble plus à un pigeonnier typique de la région... d'autant qu'il y en a d'autres :



EL POYO DEL CID (5)

Il y a d'autres sortes de pigeonniers dans le village :



Et une fontaine dite du Chemin du Cid :



Une autre à l'effigie du Cid :



C'est un village de 202 habitants assez pittoresque :



EL POYO DEL CID (6)



La mairie :



EL POYO DEL CID (7)

L'église du XVIIIème siècle :



Et une cheminée toute rouillée :





CALAMOCHA - Les 3 lavoirs



CALAMOCHA (2) Un premier lavoir

Ici on lave dans la rivière !



CALAMOCHA (3) Un deuxième lavoir



CALAMOCHA (4) Un troisième lavoir

Le lavoir de laine





BURBÁGUENA (1) - Le lavoir



BURBÁGUENA (2)





SAN MARTIN DEL RÍO (Aragón)

alt. 780m



SAN MARTIN DEL RÍO (2)

C'est un tout petit village de 136 habitants. Juste avant d'y entrer, on est accueilli par un joli peirón:



Les rues du village ne manquent ni d'attrait ni de couleurs :



Deux maisons jumelles, l'une peinte (mais pas d'hier) et l'autre non, mais elles sont toutes les deux décaties ! :



SAN MARTIN DEL RÍO (3)



Le reflet d'une lumière a dessiné un pendentif sur le sol !



Le clocher de l'église a-t-il besoin du toit des maisons pour se soutenir ? i :



SAN MARTIN DEL RÍO (4)

L'église gothique au beau clocher témoigne par son importance d'une population ancienne bien supérieure à celle d'aujourd'hui :

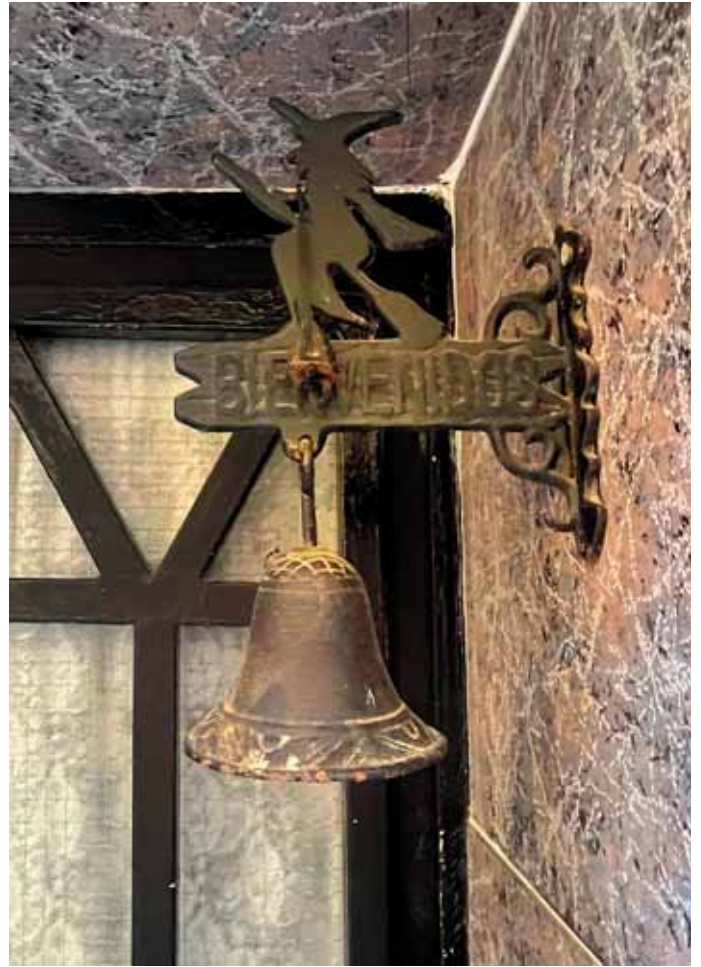


De même le bâtiment de la marie (XVIIIème siècle) :



SAN MARTIN DEL RÍO (5)

Et nos autres motivations de voyages :



SAN MARTIN DEL RÍO (6)



Cette boîte aux lettres, c'est comme le poisson : elle se conserve mieux protégée par du papier d'aluminium !



SAN MARTIN DEL RÍO (6)



SAN MARTIN DEL RÍO (8) - Le lavoir



← Et de l'autre côté du mur : le río Jiloca



“Voyager c’est vivre deux fois.” disait le poète persan Omar Khayyam.
Alors moi, qui ai composé ce bulletin pendant des jours au retour...
J’ai vécu trois fois !

